

6ème jour de grève de la faim (sans eau, ni nourriture): les Tibétains luttent toujours.

Phayul.com, 02/08/2008, par Tenzin Sangmo

New Delhi, le 2 août – Tenir six jours sans eau et sans nourriture n'est pas un mince exploit. Les grévistes de la faim à Delhi (dans le quartier de Jantar Mantar) entrent désormais dans une phase critique. Ils sont extrêmement faibles mais leur mental les aide encore à résister aux exigences de leur corps.

Ils ont perdu beaucoup de leur énergie et leur respiration est de plus en plus pénible. Difficile aussi pour eux de nous parler. La chaleur importante à Delhi aggrave encore leur état physique déjà très dégradé. Parfois une petite averse fait baisser la température le temps d'un instant. Mais jusqu'où le corps humain peut-il résister ?

Hier, Bashisht Narain Singh, le président du "All Party Parliamentary Forum for Tibet" (*Groupe Tibet au Parlement Indien - NDT*), a rendu visite aux grévistes de la faim. Désespéré, il a déclaré : "Mettre fin à ses jours n'est pas la solution." En rappelant que la démarche "Satyagraha" (*principe de non-violence par la désobéissance civile propre à Gandhi - NDT*) pouvait s'exprimer d'une autre manière, il exprimait le souhait de voir leur jeun illimité s'arrêter pour leur bien à tous.

Joe Hamilton, un chanteur/compositeur allemand, partisan pro-Tibet, disait à Phayul : "De voir ces Tibétains en train de sacrifier ainsi leurs vies, ça me rend vraiment triste et humble." Il évoquait son ami Sherap, un moine en Allemagne, qui avait mené une grève de la faim pendant 10 jours. Il était décédé l'année suivante. "Une grève de la faim peut présenter des risques à long terme pour un être humain."

Démentant les insinuations de Xinhua (*agence de presse chinoise - NDT*), prétendant que les six tibétains buvaient de l'eau pendant la nuit, le président du TYC(*), Tsewang Rinzin, affirmait: "le fait même que le Gouvernement chinois essaie de contrer nos efforts et celui de ces six hommes, est en soi un premier succès."

Venant de toutes les régions de l'Inde, les adhérents du TYC convergent en ce moment sur New Delhi. L'organisation se trouve désormais en ordre de bataille avant d'enclencher le 7 août sa campagne** d'actions ("*Tibetan People's Mass Movement*" -*NDT*) contre les Jeux Olympiques, dès la veille de l'ouverture des J.O.

(*) *Note du traducteur:*

Le Tibetan Youth Congress (TYC) est l'organisation non gouvernementale tibétaine la plus importante en effectif (environ 30 000 adhérents). Sa démarche est strictement non-violente comme celle respectée par toutes les autres ONGs tibétaines.

Basée à Dharamsala elle a de nombreux bureaux en Inde et ailleurs dans le monde. Pour plus d'information, consulter www.TibetanYouthCongress.org.

*(**) Il s'agit de la seconde phase de la Campagne** d'actions du TYC dénommée "Tibetan People's Mass Movement": plus d'information sur le site du TYC.*

Conditions deteriorate as TYC hunger strikers complete a week

Phayul[Sunday, August 03, 2008 18:03]

By Tenzin Sangmo

New Delhi, August 3 - The six freedom fighters who have been on an indefinite fast without food and water for a week now are fast approaching life threatening ordeals. Their refusal to throw in the towel for what they believe is a higher argument far outshines their individual suffering.

Their will strengthens by the day so much so that a weak Sonam Dakpa implored the visiting Japanese Parliamentarian Jin Matsubara of their sacrifice not being fruitless. He said, "We are ready to die for the six million Tibetans, this should not be futile. I hope you bring up our cause in your Parliament and garner support from other Japanese leaders."

Jin Matsubara who arrived with his entourage told the media, "Olympics is not just a game, it is a place and time for the world to come together in peace and harmony. The host country should uphold peace, democracy and human rights in order to truly deserve the title of the host of the Olympics."

The venue of the hunger strike is now watched like a fortress by Indian authorities. Intervention is not far as the six men hover precariously close towards grim conditions. Frequent visits are made by men in plain clothes with Indian doctors carrying out physical check ups.



Japanese Parliamentarian Jin Matsubara speaking to media. (Photo by Tenzin Dasel/Phayul.com)



Indian doctor carrying out physical check up. (Photo by Tenzin Dasel/Phayul.com)